

LES BOMBES A LA POSTE

Des bandits, des anarchistes ou des fous ont entrepris dans l'Ouest une campagne de mort contre les médecins. Plusieurs ont succombé jusqu'ici, victimes de la haine implacable ou de l'odieuse envie de ces êtres inhumains animés par on ne sait quelles diaboliques influences.

Les meurtriers usent de procédés qui n'ont rien de bien nouveau mais qui n'en sont pas moins infailibles. Ils recommandent à la poste une boîte en fer-blanc d'une certaine dimension, à l'adresse de leur victime, contenant un puissant explosif. Si le destinataire n'est pas averti, il développe ce colis innocemment et reçoit la décharge mortelle en soulevant le couvercle.

La chose vient d'arriver au docteur J.-L. Pepper, de Winnipeg, dans les tragiques circonstances que nous allons dire.

Ce médecin, tenu en haute estime par ses concitoyens pour son habileté professionnelle et ses qualités civiques, fit du service pendant la guerre dans une formation sanitaire canadienne. Il ne se connaît pas d'ennemis.

Une après-midi, on vint lui livrer un paquet recommandé. Il signa le récépissé, entra dans son cabinet de travail et se mit en frais de l'ouvrir. Il eut à peine touché la ficelle qui retenait le couvercle que la bombe explosa.

Au bruit de la détonation, les voisins s'empressèrent et relevèrent le médecin sans connaissance et tout couvert de sang.

Il avait le bras droit complètement arraché, les doigts de la main gauche

amputés, la mâchoire brisée et toute la figure brûlée par la poudre et meurtrie par les éclats.

Pendant plusieurs jours, sa vie ne tint qu'à un fil, mais sa robuste constitution le sauva. Quoiqu'âgé de cinquante-six ans, il est encore doué d'une énergie extraordinaire. Ses médecins qui le traitent ne désespèrent



plus de son cas. Malheureusement, il ne pourra peut-être plus jamais reprendre la pratique de sa profession.

En étudiant l'explosif, on se rendit compte à l'hôpital que la bombe avait été chargée avec de la poudre noire ordinaire. C'est la seule pièce à conviction que possède la police pour suivre l'écheveau de ce drame.